

Conte-type 563

LA SERVIETTE, L'ANE ET LE BATON

Aa. Th. *The Table, the Ass, and the Stick* (La table, l'âne et le bâton). — Basile I, 1, *Dell huerco* (De l'homme sauvage). — Grimm n° 36, *Tischchen deck dich, Goldesel, und Knüppel aus dem Sack* (Table dresse-toi, âne crotte de l'or, et bâton sors du sac).

Version de Haute-Bretagne (légèrement écourtée)

NOROUAS

Il y avait une fois un bonhomme et une bonne femme qui n'avaient rien qu'un petit champ ; ils y semèrent du lin qui poursa à merveille et devint si beau que jamais on n'en avait vu de pareil. Quand il fut mûr, les bonnes gens l'arrachèrent, le mirent à rouir, puis l'étendirent dans la prairie pour le sécher.

Ils se réjouissaient de leur belle récolte, et pensaient qu'ils pourraient se mettre à l'aise en la vendant ; mais il vint un grand coup de vent de Norouâs qui enleva le lin, le jeta sur le haut des arbres et l'éparpilla dans la mer.

Quand le bonhomme vit que sa récolte était perdue, il commença à jurer après le vent, prit son bâton à marotte, et se mit en route pour aller tuer le maudit Norouâs qui avait gâté son lin. Il emporta avec lui de quoi manger deux ou trois jours ; mais son voyage fut plus long qu'il ne pensait et il mourait de faim par les chemins. Un soir, il arriva à un hôtel, et dit à l'hôtesse :

— Je n'ai pas le sou ; par charité, donnez-moi un morceau de pain, et laissez-moi coucher dans un coin de l'écurie.

Le bonhomme eut du pain à manger et une botte de paille pour se coucher ; le lendemain, il remercia l'hôtesse et lui dit :

— Ne pourriez-vous pas me dire où demeure Norouâs ?

— Si, répondit-elle ; vous n'avez qu'à me suivre.

Elle le conduisit au pied d'une montagne et lui dit :

— C'est là-haut qu'il demeure.

Le bonhomme se mit à gravir la montagne où habitaient les vents.

Voilà Norouâs qui s'approche en soufflant :

— Ah ! gremlin de Norouâs, s'écria le bonhomme ; c'est toi qui m'a volé ma belle pièce de lin !

— Ne me dis rien, ou je t'enlève, répondit la grosse voix de Norouâs.

Mais le bonhomme ne cessait de crier :

— Norouâs, rends-moi mon lin ! Norouâs, rends-moi mon ltn !

— Hé bien, dit Norouâs, pour avoir la paix ; voici une serviette. Quand tu lui diras : « Serviette, déplie-toi ! », elle te donnera la plus belle table servie que tu aies jamais vue.

Le bonhomme descendit de la montagne, puis il s'arrêta pour essayer sa serviette. Il lui dit : « Serviette, déplie-toi », et aussitôt voilà une table couverte de pain, de viande et de vin qui se place devant lui. Il mangea de bon appétit, puis, le soir venu, il entra à l'hôtel où il avait couché.

— Et Norouâs ? demanda l'hôtesse ; vous a-t-il bien payé ?

— Ah ! oui, répondit-il ; ce soir je n'ai pas besoin que vous me donniez du pain ; la serviette de Norouâs m'en fournira bien pour tout le monde : « Serviette, déplie-toi », dit-il en la tirant de sa poche.

Et voilà une belle table qui se dresse toute seule.

Au lieu de donner au bonhomme une botte de paille dans un coin de l'écurie, l'hôtesse le coucha dans un beau lit sur une couette de plumes ; il ne tarda pas à s'endormir et quand il ronfla comme un bienheureux, elle lui prit sa serviette, et lui en mit à la place une autre qui était toute semblable. Il s'en retourna chez lui, et quand sa bonne femme le vit, elle lui dit :

— Norouâs t'a-t-il bien payé ?

— Oui, regarde la belle serviette.

— Vieux sot, s'écria-t-elle, tu aurais mieux fait de prendre autre chose ; dans notre pièce de lin, il y avait plus de deux cents serviettes, et tu t'es contenté d'une seule !

— *Ne crie pas, dit le bonhomme ; tu vas voir comm_e ^{eue} est utile : « Serviette, déplie-toi ! », commanda-t-il.*

La serviette ne bougea pas, la table ne se dressa pas ^{toute} servie. Le bonhomme cria encore trois ou quatre fois : « Serviett_e déplie-toi ! » ; mais il ne voyait rien venir, et sa femme se moquait de lui.

— *Norouâs m'a attrapé, dit-il ; mais cette fois je vais le tuer.*

Il prit son bâton et se mit en route ; il alla coucher dans l_e même hôtel, et dit à l'hôtesse :

— *Je vais tuer Norouâs ; le coquin m'avait donné une serviette qui n'avait de la vertu que pour deux fois seulement.*

— *Ne manquez pas, répondit l'hôtesse, de repasser par ici.*

Le lendemain de bon matin, il se mit en route, et quand il fut arrivé au haut de la montagne, il se mit à crier :

— *Gros coquin de Norouâs, la serviette que tu m'as donnée n'avait de vertu que pour deux fois ; Norouâs, rends-moi ^m_{on} lin !*

— *Tiens, répondit Norouâs, voici un âne ; quand tu diras : « Ane, fais-moi de l'or », tu en auras à foison.*

Le bonhomme descendit de la montagne avec son âne, et en bas il lui dit : « Ane, fais-moi de l'or ».

Aussitôt l'âne leva la queue et fit tomber sur la route des rouleaux d'or. Le bonhomme remplit ses poches, et il arriva à l'hôtel :

— *Hé bien ! lui demanda l'hôtesse, Norouâs vous a-t-il payé ?*

— *Oui, répondit-il ; il m'a donné un âne, vous allez voir quelle vertu il a : « Ane, dit-il, fais-moi de l'or ».*

Aussitôt l'âne leva la queue et fit tomber des louis d'or, et des pièces de cent francs qui roulaient par la place. Quand le bonhomme eut mis son baudet à l'écurie, on le coucha dans une chambre plus belle encore que l'autre fois, et pendant qu'il dormait, l'hôtesse mit à la place de son âne un autre âne semblable.

Lorsque le bonhomme arriva chez lui, sa femme lui dit :

— *Et Norouâs, t'a-t-il bien payé ?*

— *Oui, répondit-il ; tends ton tablier sous la queue de l'âne. « Ane, fais-moi de l'or » ; commanda-t-il.*

L'âne ne bougea pas ; le bonhomme répéta encore : « Ane,

jais-moi de l'or » ; rien ne tomba dans le tablier, et il était si furieux qu'il prit un bâton pour tuer son baudet.

— *Vieux fou, lui dit sa femme, voilà la seconde fois que ^u_{te} laisses attraper.*

— *Ah ! Norouâs, s'écria le bonhomme, cette fois-ci, je vais te tuer.*

Il prit son bâton, et quand il arriva à l'hôtel, il dit :

— *Norouâs m'a encore attrapé, mais cette fois-ci, je le tuerai-*

— *Ne manquez pas de repasser par ici, lui dit l'hôtesse.*

Le lendemain, il se leva de bonne heure, gravit la montagne, et dit à Norouâs :

— *C'est toi, gros voleur, qui m'a donné un âne qui n'avait de la vertu que pour deux fois. Norouâs, rends-moi mon lin !*

— *Ah ! répondit Norouâs, tu veux donc m'enlever tout ce que j'ai !*

Mais le bonhomme criait :

— *Norouâs, rends-moi mon lin !*

Et Norouâs lui dit :

— *Tiens, vieux bonhomme, voilà un bâton ; quand tu diras : « Bâton, déplie-toi », il se mettra à frapper ; lorsque tu voudras l'arrêter, tu diras : « Ora pro nobis ». En t'en allant, passe par l'hôtel où tu t'es arrêté, c'est là qu'on t'a volé ta serviette et ton âne.*

Cette fois, le bonhomme était bien content ; en s'en allant, il voulut essayer la vertu de son bâton, et lui dit : « Bâton, déplie-toi ». Aussitôt, le bâton lui échappa de la main, et se mit à voltiger en l'air, et à le frapper si fort qu'il ne savait où se fourrer, et qu'il ne se rappelait plus comment il fallait s'y prendre pour l'arrêter. Il finit pourtant par dire : « Ora pro nobis », et le bâton revint aussitôt dans sa main.

Il arriva à l'hôtel, et l'hôtesse lui dit :

— *Et Norouâs vous a-t-il payé, cette fois ?*

— *Oui, répondit-il ; voici un bâton qui bat tous ceux que je veux. Rendez-moi ma serviette et mon âne que vous m'avez*

v o l é s .
— *Je ne vous ai rien pris, dit l'hôtesse ; si vous continuez à crier, je vais envoyer chercher les gendarmes.*

— *Mon bâton, déplie-toi, s'écria le bonhomme.*

Aussitôt le bâton se mit à voltiger dans les airs ; il frappait l'hôtesse et ses domestiques, cassait les verres, les plats et j

es
assiettes, un coup n'attendait pas l'autre.

— *Ah ! mon bonhomme, cria l'hôtesse, arrêtez votre bâton, et nous vous rendrons votre serviette et votre âne.*

Le bonhomme cria : « Ora pro nobis ! » mais le bâton était si lancé, qu'il ne cessa de frapper que quand il eut dit pour /a seconde fois : « Ora pro nobis ».

Il s'en alla avec son âne et sa serviette ; et quand il fut de retour chez lui, sa femme lui dit :

— *Et Norouâs t'a-t-il bien payé ?*

— *Oui, répondit-il, tu vas voir tout ce qu'il m'a donné ; tends ton tablier : « Ane, fais de l'or », commanda-t-il.*

L'or tombait dans le tablier de la bonne femme qui était émerveillée, car de sa vie, elle n'avait vu autant de louis. Il étendit ensuite sa serviette sur la table, et dit : « Serviette, déplie-toi » ; et aussitôt la table se chargea de plats et de liqueurs.

Quand ils eurent bien dîné, le bonhomme dit :

— *J'ai encore un bâton qui bâtonne tous ceux que je veux, j'ai voulu l'essayer, et il m'a frotté de la bonne façon, mais je ne te montrerai pas comment on peut s'en servir ; car tu voudrais peut-être l'essayer sur moi.*

Avec l'argent que lui faisait son âne, le bonhomme acheta des navires et devint armateur. Mais les gens disaient que c'était un vieux voleur, et que pour être devenu riche en si peu de temps il devait avoir volé et assassiné quelqu'un. La justice s'en mêla, et il fut condamné à être guillotiné.

Le jour où il devait monter sur l'échafaud, il y avait plein de monde sur la place pour lui voir couper le cou. Le bonhomme dit :

— *Puisqu'on accorde aux condamnés à mort tout ce qu'ils veulent, je désirerais qu'on m'apporte mon bâton de vieillesse, afin que je le voie encore une fois avant de mourir.*

On alla chercher le bâton du bonhomme ; il le prit à la main, et dit :

— *Vous voyez bien ce bâton-là ; c'est lui qui m'a donné toute ma richesse. Mon bâton, déplie-toi.*

Voilà le bâton qui voltige en l'air ; il cassa la tête du bour-

eau, renversa les gendarmes, démolit l'échafaud, et se mit ensuite à frapper ceux qui étaient venus pour voir l'exécution. De tous côtés on entendait crier :

— *Ah ! mon bonhomme, arrêtez votre bâton, vous allez*

fut bien sûr qu'on ne lui ferait plus de mal, il cria :

"dnoilbis ». Mais le bâton continuait à frapper, et il ne ~~est~~
œglhaciôn

s'arrêta que quand il eut crié pour la troisième fois : « Ora pro

oLe b nhomme retourna tranquillement chez lui appuyé sur

,son bâton et il vécut heureux jusqu'à la fin de ses jours.

C>Ontée en 1880, par François Marquer, de Saint-Cast (C. du N.), mousse, âgé de 13 ans. P. SEBILLOT, *C. Hte-Bret.*, III, 222-229, n° 24.

ÉLÉMENTISDUCONIE

1. L'être secourable et les trois objets magiques.

A : Le héros est pauvre ; A 1 : et chargé d'enfants ; A 2 : ce sont trois frères ; A 3 : c'est un petit (jeune) garçon.

B : Son lin ou son chanvre, semé ou mis à sécher, ayant été dévasté ou dispersé par le vent ; B 1 : une autre récolte ayant été dévastée par le vent ; B 2 : le héros va demander compensation à celui-ci ; B 3 : va menacer de le tuer ; B 4 : va s'adresser à la Mère des Vents ; B 5 : le héros reçoit ; B 6 : le héros possède ou trouve ; B 7 : une fève (un pois) qu'il plante et qui croît prodigieusement ; le héros (ou l'un des siens) grimpe le long de la tige, atteint le ciel et s'adresse à un personnage céleste ; B 8 : le héros atteint au ciel (sans précision de chemin, ou par la route, ou d'une autre manière qu'en B 7) et arrive auprès d'un personnage céleste ; B 9 : le héros rencontre un personnage compatissant sur la terre ; B 10 : Dieu ; B 11 : St. Pierre ; B 12 : un autre saint ; B 13 : la Ste Vierge ; B 14 : une fée ; B 15 : un magicien ; B 16 : le héros va porter au diable une part du cochon tué et rencontre une vieille à laquelle il demande le chemin et qui lui conseille de demander au diable en remerciement tels objets magiques ; B 17 : les trois frères entrent chacun en apprentissage chez un maître.

C : Le héros reçoit du même personnage trois objets magiques ; C 1 : reçoit un autre nombre d'objets magiques ; C 2 : successivement ; C 3 : en une seule fois ; C 4 : chacun des trois frères reçoit un objet magique ; C 5 : en paiement de ses services.

D : Serviette (nappe) qui fournit à manger ; D 1 : table (id.) ; r) 2 : autre objet qui fournit à manger ; D 3 : âne (mulet) qui crotte de

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

l'or ; D 4 : autre animal (objet) qui crotte (fournit) de l'or ; D 5 : objet magique procurant tout ce que l'on désire ; D 6 : gourdin ; D 7 : autre objet qui châtie ; D 8 : dans un sac ; D 9 : chaque objet magique entré en action suivant une parole déterminée, et le dernier s'arrête de même suivant une formule déterminée ; D 10 : seul l'objet qui châtie entre en action et s'arrête selon une formule déterminée ; D 11 : que le diable fait promettre au héros de ne pas dire.

II. Vol et récupération des objets.

A : Le héros s'arrête (chaque fois) à une auberge ; A 1 : s'arrête à un autre endroit ; A 2 : le premier et le second frère s'arrêtent chacun à la même auberge ; A 3 : où il raconte tout ; A 4 : où il fait fonctionner son objet magique ; A 5 : et est épié ; A 6 : où il dit à l'aubergiste (autre personne en cas de A 1) de ne pas dire telles paroles à l'objet qu'il lui confie, en général jusqu'au lendemain matin ; A 7 : et il est dépouillé des deux (du) premier(s) objet(s) magique(s) ; A 8 : les deux premiers frères sont dépouillés chacun de son objet magique ; A 9 : par l'aubergiste (autre personne en cas de A 1) qui met un objet semblable à la place ; A 10 : le héros arrive chez lui (successivement) avec ses (son) premier(s) objet(s) magique(s) ; A 11 : mais que sa femme vend ; A 12 mais qui leur sont (est) volé(s), ou qui, prêt(s), ne leur sont (est) pas rendu(s).

B : C'est à son retour auprès de sa femme (son père, sa mère) que le héros (les deux aînés) se rend(ent) compte que son (ses, leurs) objet(s) magique(s) n'obéit (-ssent) pas ; B 1 : alors qu'il(s) a (ont) invité toute la parenté.

C : Le héros (le troisième frère) réussit grâce à son dernier objet magique qui démolit tout et bat le(s) voleur(s) jusqu'à ce que le héros lui commande de s'arrêter, à obtenir la restitution des (du) premier(s) objet(s) volé(s) ; C 1 : car l'être secourable lui a ouvert les yeux sur ses mésaventures passées.

III. Episode adventice.

A : Le héros est accusé de vol à cause de sa richesse subite ; A 1 : car un louis d'or est resté coincé au fond d'un boisseau qu'il a emprunté afin de mesurer sa fortune ; A 2 : et il est (doit être) arrêté.

B : Le héros retrouve sa liberté, car ; B 1 : il prouve comment il s'est procuré cette fortune ; B 2 : il chasse les importuns avec son bâton magique ; B 3 : il demande comme dernière grâce qu'on lui apporte son bâton, auquel il commande d'entrer en action.

LISTE DES VERSIONS

1. *R.T.P., XIX (1904)*, 400-402. *Le haricot* (Ed. EDMONT, Artois).
- I. A, A 1, B 5 (d'un mendiant auquel il a donné son dernier sou), B 7,

} 3 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 3, A 4, A 7, A 9 (la seconde fois après épis. III. A 1), C, C 1.

2. *Romania VIII (1879)*, 231-233 = **CARNOY, C. fr.**, 249-253.

Jean à la tige d'haricot (Pic.). - I. A, B 6, B 7, B 10, C, C 2, D 3, D 1, 7 (poète) !, D 9. - II. A, A 6, A 4, A 7, A 9, B, C.

3. **CARNOY, Pic.**, 308-315. *Les trois dons du sorcier et la fève magique*. - I. A, B 9, B 15, C, C 2 (chaque fois en échange d'une pipe de tabac), D 3, D 1, D 7 (chèvre aux longues cornes). - II. A, A 6, A 4, A 7, A 9, B, C, C 1. - I. B 5 (du même magicien), B 7 (monte à la fin de sa vie, au Paradis avec sa femme et ses enfants).

4. **TALBERT, Du dialecte blaisois**, 1874, 323-326. *Estouère du peéze Croutechou*. - I. A, A 1, B 8, B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

5. **MARELLE, C. fr.**, 4-12 = **SÉBILLOT, Prov. de Fr.**, 46-55. *Histoire du Bonhomme Maugréant* (Champagne). - I. A, A 1, B 8, B 11, C, C 2, D 2 (panier), D 4 (coq), D 6, D 8, D 9, E, E 2. - II. A, A 4, A 7, A 9, B, C, C 1. Saint Pierre vient leur faire la leçon à tous et reprendre ses dons.

6. **COSQUIN, C. Lor.**, I, 50-52, n° 4. *Tapalapatau*. - I. A, A 1, B 9, B 10, C, C 2, D, D 3, D 6. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

7. *ID., ib.*, II, 64-66, n° 39. *Jean de la Noix*. - I. A, A 1, B 8 (après s'être trompé de chemin et avoir frappé d'abord à l'Enfer), B 11, C, C 2, D, D 3, D 6 (crosse), E (le héros ne doit pas demander aux obj. mag. ce qu'ils savent faire !). - II. A 10, A 11, la crosse bat la femme [pas de récupération des objets].

8. *ID., ib.*, II, 168-171, n° 56. *Le pois de Rome*. - I. B 6, B 7, B 10, C 1 (quatre), C 2, D (deux serviettes, successivement), D 3, D 6, D 9, E, E 2. - II. A 10 (mais les serviettes ne durent qu'un temps ; puis avec l'âne), A 12 (l'âne), C (de l'âne), C 1.

9. **MERKELBACH-PINCK, Loth. Vm.**, 331-333. *Tischlein deck dich. Eslein streck dich, Knippel aus dem Sack* (cf. titre vers. Grimm). - I. A, A 1, B 6, B 7, B 11, C, C 3, D 1, D 3, D 6, D 8, D 9. - II. A, A 3, A 7, A 9, B, C.

10. *Barbizier*, 1949, 264-265. *Bourrique Marron*. - I. B 9, B 15, C 1 (deux), C 2, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C, C 1.

11. **CHERVET, C. Tastevin**, 117-121, n° 42. *La nappe, l'âne et le bâton*. - I. B 16, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9, D 11. - II. Il essaye les objets en chemin, et c'est la vieille qui lui apprend par quelles paroles les arrêter ; A 10, A 12, C.

12. **DELARUE, Trois oranges**, 111-124, n° 9. *Papa Feignant* (Niv.). - I. A, A 1, B 1, B 4, C (de trois vents), C 2, D 1, D 3, D 6, D 9, E, E 2. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

13. MILLIEN-DELARUE, *Niv. Vers. A. La maluche*. - I. A 3, B 8, B 12 (Saint Martin), C, C 2, C 5 (chaque fois saint Martin lui fait faire une petite corvée), D 3, D 1, D 6 (*maluche*)⁽¹⁾, D 9, E, E 1
- II. A1 (au domaine), A 6, A 7, A 9, B, C. - III. A, A 2, B, B 3, •
14. ID., *ib.*, Vers. B. *L'âne, la serviette et le bourdon magiques*
- I. A 3, B 9, B 13 (sa marraine), C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A i (au domaine), A 6, A 7, A 9, B, C. - III. A, A 2, B, B 2.
15. ID., *ib.*, Vers. C. *L'âne, la table et le billard*. - I. A, A 1, B 9, B 13 (qui se propose pour être marraine du dernier-né), C, C 2 D3, D1, D 6, D 9. - II. A 6, A 7, A 9, C. - III. A, A2, B, B1.
16. ID., *ib.*, Vers. D. *L'âne, la serviette et la boulette*. - I. A A 3, B 9, B 10, C, C 2, D 3, D, D 6 (*boulette*)⁽¹⁾, D 9. - II. A. A 6: A 7, A 9, B, C.
17. ID., *ib.*, Vers. E. *La nappe, la bourrique et le bâton*. - I. A, A 1, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C. - III. A, A 1, A 2, B, B 1.
18. ID., *ib.*, Vers. F. *La marraine*. Publiée (« arrangée » par Gilbert Coquet) dans *Paris-Centre*, 16•X-1909. - I. A, A 1, B 9, B 14 (qui se propose pour être marraine du dernier-né), C, C 2, D, D 3, D 6, D 9, E, E 1. - II. A 1 (au moulin), A 3, A 7, A 9, B, C, C 1.
19. ID., *ib.*, Vers. G. *Jean Cabri*. (Contam. par T. 569). - I. Le héros est marié à une femme qui le bat à toute occasion ; B 4, C (des Vents), C 2, D 2 (*paillasson*), D 7 (*écallon*)⁽¹⁾, d'où sortent *cks* soldats armés ; = motif du T. 569), D 4 (bijou), D 9. - II. Sa femme l'envoie avec son paillasson à la cour du roi, A 7, A 9 (par le roi), le récupère grâce aux soldats sortant de son *écallon*, mais, par la suite, il fait brûler celui-ci par mégarde ; grâce au bijou fournissant de l'argent, il conquiert la paix dans son ménage.
20. ID., *ib.*, Vers. H. *S. t.* - I. A 1, B 9, B 13, C, C 2, D 3. D 1, D 6. - H. A, A 7, A 9, C. - III. A, A 2, B, B 2.
21. R.T.P., III (1888), 24-25. *Cosse en cosse* (Mme DESTRICHE, Maine). Repris (sans indication d'origine) par Paul CORDONNIER, *Quelques contes et légendes du Haut-Maine*, Extrait de *l'Almanach Manceau*, Le Mans, 1941, 191-192. *Le pois merveilleux*. - I. A, B 6, B 7 B 11, C, C 2, D, D 4 (bourse), D 6, D 10. - II. A 10, A 12, C, C 1.
22. *Mélusine* I (1877), 129-133 = LUZEL, c. B. *Bret.* III, 63-76. *Le tailleur et l'ouragan*. - Introduction longuement développée :

(1) *malloche, malluche*, s. m. gros maillet à fendre le bois. - *boulette* : ? - *paillasson*, s. m. modification amplificative de paillon, pailloune : corbeille en paille tressée. - *écallon* ; cf. *colon* : noix encore pourvue de son brou ou écale (JusERT, *Glossaire du Centre de la France*, Paris, 1864).

celui-ci, un jour, parle d'aller vendre le fil au marché ; sur le conseil de sa voisine, la femme dit que son fil, mis à sécher dans le four du fourrier, a brûlé ; furieux, le mari ordonne à sa femme de semer un demi boisseau de graine de lin et que d'ici le soir même, le lin soit tiré, roui, séché et ais en bottes. Toujours sur le conseil de la voisine, la femme disperse quelques touffes de lin sur les buissons alentour, et le soir, affirme à son mari qu'elle a exécuté ses ordres point par point, mais : I. B, B 2, B 4 (accueilli par elle), C, C 2, D 3, D, D 6, D 9, E, E 3. - II. A, A 6 (mulet), A 4 (serviette), A 7, A 9, B, C, C 1.

23. LUZEL, C. *Lég. Bretons*, 355-360. *L'héritage des entants de Hervé Kéravel*. (Débute par le Type 1650). - I. A, B (fil d'étoupe), B 2, C 1 (deux), C 2, D 4 (oie), D 6, D 10. - II. A 7, A 9 (par la femme du Vent du Nord), B (en voulant payer à l'auberge), C.

24. R.T.P. XXII (1907), 22-25. *Joseph et le géant* G. FRISON, B. Bret.). - I. A, B (enlevé par un géant), B 2, fait peur au géant avec des ciseaux donnés par une vieille, C (du géant). C 2, D 2 (toupie), D 4 (faucille faisant venir pièce au bout de la langue !), D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C. - III. B 2 (voleurs)

25. R.T.P., XXXII (1917), 92-93. *Le vent et le lin*. (B. Bret.). - I. B, B 2, C, C 2, D 4 (cheval), D, D 6, D 9. - II. A, A 7, A 9, B, C, C 1. - III. A, A 2, B, B 2.

26. Cu« *Bret. II*, 119 sq. *Les cadeaux du diable*. - I. A, B 16, C, C2, D4 (bouc), D, D6, D9, D11. - II. A, A6, A7, A9, C. - III. Un voisin riche s'informe de l'origine de sa fortune, A 1 ; il porte également un quartier de viande au diable et demande en retour beaucoup d'argent et de donner au visage de leur petit gars autant de barbe qu'au père ; le diable le punit de sa cupidité en le chassant à coup de fourche, mais accorde tout de suite au garçon de dix ans une barbe lui descendant sur la poitrine.

27. CADIC, *Bret. IV*, 127 sq. *Comment on va au Paradis*. - I. A, B 9 (trois), B 10, B 11, B 12 (saint Jean), le héros leur offre pain et boisson, dédaigne en récompense le paradis, malgré l'avis des deux saints, et demande D 6, D 9, B 16 (la vieille lui donne une boule dorée qui, jetée devant lui, le mènera au diable), C 1 (deux), C 3, D 4 (bouc), D, D 9, D 11. - II. A 10, A 4, A 5 (par un diable chargé de le surveiller), A 12 par ce diable), C. - Fin analogue à celle du T. 330 : en rossant l'Ankou, il obtient de pouvoir emmener son bâton. Il est refusé par saint Pierre, et refusé par le diable. Il revient à la porte du Paradis, où il empêche les élus d'entrer ; bientôt la route est encombrée et saint Pierre est obligé de lui céder une place, près de la porte.

28. Ms G. MASSIGNON, B. *Bret.* (Contes de paysans). *L'homme au morceau de chanvre*. - I. A, B, B 2, C (de Petit-Vent, Moyen-Vent et Grand-Vent), C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

29. ID., *ib.* (C. de paysans). *L'homme à la fève*. - I. A, 134 B 7, B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9 - II. A, A 4, A 7, A 9, C, C 1,"

30. ID., *ib.* (C. de paysans). *Le petit bossu et la fille du roi d'Espagne*. (Avec épis. du T. 671). - I. A 3 (bossu, dont ses parents se son; débarrassés), B 9, B 14, C, C 3, D 4 (bourse), D 6, D 5 (bottes de cent kn.: à l'heure). - II. A, servante lui vole sa bourse, C (de la bourse). [EIZ à rapprocher du T. 671 (cf. épis. III. C) : le héros entend parler de la fille du roi d'Espagne, qui est très malade et sera donnée en mariage à [qu. la](#) guérira. Avec ses bottes magiques, il arrive à la cour, plonge dans un étang et attrape la grenouille qui a avalé l'hostie rejetée par la princesse. Il guérit celle-ci et l'épouse.]

31. **SÉBILLOT**, *Lit. or. Hte-Bret.*, 213-216. *La fève*. - I. A, A1, B 9 (un mendiant), B 5, B 7, B 10, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

32. **SÉBILLOT**, *C. Hte-Bret.*, I, 82-88, n° 12. *La fève*. - I. A, B6 B 7, B 11, C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 3, A 7, A 9, C, C 1.

33. ID., *ib.*, III, 222-229, n° 24. *Norouas*. - Est la vers. type reproduite ci-dessus.

34. ID., *ib.*, III, 230-234, n° 25. *Norouas*. - I. A, B, B 2, B 3, est aidé par un singe et une vieille femme aux longues dents, C1 (quatre), C 2 (les deux derniers en une fois), D 5 (pommier), D 5 (motte de terre se transformant en champ), D 7 (boîte contenant rivière qui noie les adversaires, flûte qui ramène les noyés à la vie), D 9. - II. A, A 3, A 4, A 7, A 9, B, C (la rivière noie les enfants de l'aubergiste, qu'il ressuscite après avec sa flûte), C 1.

35. ID., *ib.*, III, 235-240, n° 26. *Surouas*. - I. A, A 1, B (et ses filets emportés), B 2, B 3, C 1 (quatre), C 2 (les deux derniers en une seule fois), D 7 (grain de chènevis), D 2 (filets procurant autant de poisson qu'il voudra), D 3 (maies ne joue pas de rôle dans le récit), D 6, D9. - II. A, A 3, A 7 (du grain de chènevis), A 9 (par un client de l'auberge), A 10 (ses filets), A 12 (par d'autres pêcheurs), C, C 1.

36. ID., *ib.*, III, 241-244, n° 27. *Suète*. Alt. - I. B 1, B 3. Dans cette recherche du vent Suète, épis. facétieux sans rapport avec notre type ; C 1 (un), D 5 (louis d'or). Se noie en sautant dans un étang pour attraper Suète.

37. ID., *ib.*, III, 245-246, n° 28. *Nordée*. Très alt. - I. B 1. B 3, va l'attaquer avec une troupe de soldats, C 1 (deux), D 5 (pois et fève), devient riche, B 7 (à la fin de sa vie grimpe avec sa mère au Paradis).

38. *R.T.P.*, V (1890), 437-438. *La fève*. (P. **SÉBILLOT**, Hte-Bret.). Eléments du conte (« l'histoire de la fève où se trouvent l'âne, la serviette et le bâton ») indiqués comme conte-attrape.

39. *R.T.P.*, IX (1894), 181-182. *Turlurette*. (SÉBILLOT, Contes rés.

de Hte-Bret.). - I. A, A 1, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D 3, D, D 6, D 10. II• A 10, A 12, C, C 1.

40. ID., *ib.*, 182-183. *Nord-Est* (ID., *ib.*). - I. A, B 1, B 3 ; d'abord épis. humoristiques de la lutte du héros contre le vent ; C 1 (quatre), C 3, D 3, D, D 5 (baguette magique et bottes menant où l'on désire). Devenu riche. En mourant donne l'âne, la serviette et la baguette à ses neveux, puis charge sa femme sur son dos, chausse ses bottes, et est enlevé avec elle au Paradis.

41. *R.T.P.*, XI (1896), 518-519. *Grand Vent* (P. **SÉBILLOT**, Hte-Bret.). - I. B, B 2, B 3, C 1 (deux), C 2, D 4 (chèvre), D 6, D 9. - II. A, A6, A7, A9, C, C1.

42. **SÉBILLOT**, *Joy. hist.*, 105-107, n° 25. *Grand Vent*. - I. B, B2, B 3, C 1 (deux), C 2, D 4 (chèvre), D 6. - II. A, A 6, A 7, A 9, c, C 1.

43. Ms **HAVAED**, *Ille-et-Vil.*, n° 29. *La feuve*. - I. A, B 6, B 7, B11, C 1 (deux), C 2, D, D 6, D 9. - II. A 10, A 12, C, C 1.

44. **SÉBILLOT** (P. Y.), *C. menhir*, 93-104. *Les trois dons de la fée*. - I. B 9, B 14, C, C 2, D 4 (flacon), D, D 6, D 9, E, E 1. - II. Il ne peut s'empêcher de goûter à la liqueur du flacon, qui perd ainsi tout son pouvoir ; A 10 (avec sa serviette), A 11 (lui-même), C (récupère la serviette auprès de l'aubergiste, auquel il l'a vendue).

45. *R.T.P.*, III (1888), 18-24. *Le p'lit bounhoume Trinquet* (**LA-CUVE**, Poitou). - I. A, B 6, B 7 (gland, devenu chêne en une nuit), B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9, E, E 2. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C (et l'or et l'argent que l'aubergiste a déjà mis de côté est transformé en feuilles sèches et en crottes).

46. **PINEAU**, *C. Poitou*, 127-130. *Le bonhomme La Ramée*. - I. A, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

47. Ms G. **MASSIGNON**, *Ouest 1950-51*, n° 3 = *A.T.P.*, I (1953), 118-120. *Le Père Beurloué* (*Vendée*). - I. A, A 1, B 9, B 15, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

48. ID., *ib.*, n° 51 = **MASSIGNON**, *Ouest*, 197-200, n° 24. *Le nigaud*. - I. A, A 1, B 8, B 11, B 12 (saint Joseph), C, C 2, D, D 3, D 6 (barre de fer), D 9, E, E 1. - II. A, A 6 (pendant la durée de la messe), A7, A9, B, C, C1.

49. Ms G. **MASSIGNON**, *Ouest 1954-59. Le bonhomme Turlurette* (Loire Infér.). - I. A, A 1, B 6, B 7 (non précisé, car il n'en entend que la voix par la porte entr'ouverte), C, C 2, D 3, D, D 6, D 9, E, E 3. - II. A, A 6, A 7, A 9 (un des convives), C.

50. ID., *ib.* *L'âne qui fait des crottes d'or*. Très moclifié. - I. B 9, B 14 (vieille envers laquelle le héros se montre bon), reçoit une dizaine de

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

chardons, chaque fois qu'il en donnera à manger à son âne, celui-ci fera des crottes d'or ; ne doit lui en donner que les dimanches. Comme l'âne, au bout de quelques semaines, tombe malade, son maître veut lui faire avaler le reste des chardons. Bientôt l'âne ne donne plus que des crottes ordinaires, et toute la réserve de crottes d'or se transforme de même.

51. ID., *ib.*, *La fève*. - I. A, B 6, B 7, B 11, C 1 (un), D (« quand ton âne brâmera, il aura posé des crottes d'or »). [Fin par épis. du T. 555 : II. A 4, A 5]. Le don de l'âne disparaît.

52. Ms G. **MAS SIGNON**, *Ouest 1960. Crotte, bourrique* (Vienne). - I. A, B 6, B 7 (châtaignier), B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A A 6, A 7, A 9, C, C 1.

53. ID., *ib. La fève*. - I. A, A 1, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9, E, E 1. - II. A, A 7, A 9, C.

54. Ms **LEPROUX**, *Angoumois, Conte de la petite vieille*. - I. A 3 (qui n'est aimé que de sa mère), B 9, B 14 (vieille à l'échine couverte de mousse), C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C 1. Il fait fonctionner nappe et âne pour sa mère et, avec l'aide de son bâton, chasse son père et ses frères.

55. **ROULEAU**, *Sologne Bourb.*, 174-177. *Légende de saint Pierre*. - I. A, A 1, B 8, B 11, C, C 2, D 1, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

56. **DUCHON**, *C. Bourb.*, 65-74. *Le pilon qui revire*. - I. A, A 1, B 9, B 10, C, C 2, D 3, D, D 7 (pilon), D 9. - II. A 1 (au moulin), A 4, A 5 (et louis d'or resté coincé dans le boisseau), A 7, A 9, B, C, C 1.

57. **MS. SMITH**, *Velay et Forez*, I, 305-313. *S. t.* - I. A, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

58. ID., *ib.*, II, 375-380. *L'âne merveilleux*. - I. A, A 1, B 9, B 14 (?), C, C 2, D 2 (coffre), D 6, D 4 (cheval), D 9. - II. A, A 6, A 7 (du coffre), A 9, avec le bâton il doit se frapper lui-même : « cela te donnera d'aince [finesse d'esprit], pour ne pas dire tes affaires devant le monde. » Le cheval lui procure la richesse, pour lui et les siens.

59. ID., *ib.*, III, 90-94. *Les dons de Dieu*. - I. A, A 1, B 6, B 7, B 10, C 1 (quatre), C 2, D, D 5 (panier), D 3, D 6, D 9. - II. A 1 (maison), A 3, A 7, A 9, B, C.

60. **POURRAT**, *C. Bûcheronne*, 41-54. *L'homme de la misère*. - I. A, A 1, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D 1, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

61. **LA CHAPELLE D'APCHIER**, *Montagnère I*, 181-193. *Guillaumet et le Petit Fadet*. - I. A 3, B 9 (un fadet), C, C 2, D 2 (poêle), D 4

426 CONTE-TYPE 563

gulet), D 6, D 9. - II. A 7, A 9 (par une bergère), C (le bâton fige

la bergère et ses parents qui ne peuvent plus changer de position), C 1.

62. **SEIGNOLLE**, *C. Guyenne*, I, 103-106, n° 17. *La fève*. - I. A, A 6, B 11, C 1 (deux), C 2, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, A, C, C 1.

63. ID., *ib.*, I, 107-109, n° 18. *La fève merveilleuse*. Contam. par T, 555. - I. A, A 1, B 9, B 11, B 5, B 7, B 11, C 1 (d'abord deux), C 3, D, D 6, D 9 (doit faire signe de croix sur la nappe). - II. A 10, pendant qu'ils mangent le repas de la nappe, leurs haillons se transforment en riches habits. Poussé par sa femme, le héros remonte demander la fortune et obtient une selle à poser sur son âne - qui se met ainsi à crotter de l'or. [Fin par le T. 555: II. A 4, A 5].

63 bis. **MS SEIGNOLLE**, *Guyenne III. S. t.* (Dordogne). - I. A, A 3, B 9, B 14 (qui est sa marraine), C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 4, A 5, A 7, A 9, B, C, C 1.

64. **ARNAUDIN**, *Grande Lande*, 37-55. *Compère Louison et la Mère du Vent*. 197-216. *Coumpay Louisoun é le May dou Bén*. - I. A, B 1, B 4, C, C 2, D, D 4 (canard), D 6 (béquille), D 9, E, E 3. - II. A, A 4, A 7, A 9, B, C, C 1. - III. A, B 1 ; le juge et les archers veulent s'emparer des deux premiers objets magiques, B 2.

65. ID., *ib.*, 55-56. *S. t.* Vers. rés. - I. A, A 1, B 6, B 7, B 10, C, C 2, D 1, D 4 (cheval), D 6, D 9. - II. A, A 7, A 9, C.

66. **DARDY**, *Albret*, II, 134-138. *Lou cousinat de haouos. La portion de fève*. - I. A, B 6, B 7, B 10, C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 4, A 7, A 9, B, C. La femme, curieuse, fait manoeuvrer le bâton en l'absence de son mari et en meurt.

67. *Le Cadet de Gascogne*, hebdomadaire (Paris), 20-X-1928. *La portion de fèves*. - I. B 6, B 7 (le héros apporte à chaque fois une portion de fèves), B 10, C, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 4, A 7, A 9, riuse.

C; finalement le bâton tue, en l'absence du mari, la femme trop cu-

68. Ms **PERBOSC-CÉZERAC**, n° 56. *Nostre-Senhe e le paure = PEttosoc. C. Gascogne*, 61-65, n° 9, *Notre-Seigneur et le pauvre*. - I. A, B 8, B 10, C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

69. *Almanache Rouergat*, 1925, 86 sq. *La fève miraculeuse*. - Cité d'après Ms **PERBOSC-CÉZERAC**, commentaires du n° 55, cf. ci-dessus, notre vers. 68. - I. A, B 5, B 7, B 10, C, C 2, D, D 3, D 7 (boule), D 9. Incidents et fin habituels.

70. Ms **ALPARIC**, *Rouergue*, n° 6. *Les 3 petits haricots*.

71. ID., *ib.*, n° 7. *Le petit bonhomme Palet*.

72. **LAMBERT**, *C. Languedoc*, 118-119, n° 23. (Texte [dial. et](#) trad.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

- fr.) = DEZEUZE, *Lang.*, 135-136. *Petoun-Petet*. - I. A, B 6, B 7, ig 11
C, C 2, D, D 4 (cheval), D 6, D 9. - H. A, A 3, A 7, A 9, C.
73. MIR et DELAMPLÉ, *Pays occitan*, 67-73. *La chèvre, le tailleur, ses trois fils*. Est la vers, de Grimm, débutant par le T. 212, auquel e soudé le T. 563. - I. A 2, B 17, C 4, C 5, D 1, D 3, D 6, D 8, D 9. st II. A 2, A 4, A 5, A 8, A 9, B, B 1, C.
74. *Almanach de l'Ariège*, 1894, 39 sq. Cité d'après M PERBOSC-CÉZERAC, commentaires du n° 55, cf. ci-dessus notre vers 68 *Le petit Turluret*. - I. A 3 (envoyé à l'aumône par ses parents), B 8 c, C 2, D, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 7, A 9, C.
75. *Ib.*, 1900, 31 sq. *Matau*. Cité d'après ID., *ib.* - I. A, A 1. désespéré, il veut se pendre ; B 9 (un singe), C, C 2, D 4 (bourriche pleine d'écus), D 2 (manteau), D 6. - II. A, A 4, A 5, A 7, A 9, B, C. La baguette tue, en plus de l'aubergiste voleur, aussi la femme et les enfants du héros, car ils se moquent toujours de lui. Il est mis en prison, jugé et décapité. On enterre la baguette au pied de la montagne, dans un pré appelé le « pré Matau ».
76. Ms Mouus, *Ariège*, n° 1. *La chèvre, le tailleur et les trois garçons*. C'est le conte de Grimm, débutant par le T. 212 auquel est soudé le T. 563. - I. A 2, B 17, C 4, C 5, D 1, D 3, D 6, D 8, D 9. - II A 2, A 4, A 5, A 8, A 9, B, B 1, C.
77. VAN GENNEP, C. L. *Savoie*, 22. 1. 1927. *Les trois tiges de chanvre*. - I. A, B 8 (monte successivement à chacune des 3 tiges), B 10, C, C 2, D 3, D, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, C.
78. JOISTEN, C. fl. *Htes-Alpes*, 83-89, n° 6. *Tic-et-touc-et-daille*. - I. A 2, B 17, C 4, C 5, D 3, D, D 6, D 9. - II. A 2, A 6, A 7, A 9, B, B 1, C.
79. *Rev. de Savoie*, 1959, 324-326. *Jean La Ramée* (Ch. et A. JOISTEN, Savoie). Var (?). - I. Le héros est envoyé par son patron, avec lequel il garde les vaches en montagne, porter des *tommes* [fromages de la région], à la ville pour en rapporter du tabac ; B 9, B 14, C, C 2, mais elle lui prend ses fromages à chaque coup, D 6 (pour faire obéir les vaches), un sifflet les faisant danser, D. Finalement il épouse la fée.
80. *Armana Prouv.*, 1874, 61-67. *La faveto* = MISTRAL, *Prose alm.*, 174-193. *La favette* [= petite fève]. - I. A, A 1, B 6, B 7, B 11, C, C 2, D (de la Cène), D 3 (âne de saint Joseph), D 6 (barre de saint Christol), D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.
81. ORTOLI, *Corse*, 171-178. *Bastuncedu dirida* formulette du bâton). - I. A, B 8 (en grim pant à un châtaignier), B 11, C, C 2, D, D 3, D 6, D 9, E, E 2. - II. A, A 6, A 7, A 9, C.
82. Ms G. MAS SIGNON, *Corse 1955. L'invisible*. (Contam. par T. 561). - I. Une mère et son fils, habitant une petite maison à côté de

e du roi, sont méprisés pour leur misère ; B 9, B 13 (sous l'apparence d'une vieille), C, C 2, D 5 (lampe !), D 4 (poule), D 6 (invisible), D 8, 1.() -

(II. Al (chez un *Magu*), A 4, A 7, A 9 (par le *Magu*), B, C. épis. a rapp. du T. 562 : avec sa lampe, se fait construire château plus beau que celui du roi, il invite le roi à un magnifique repas, - mais auquel il fait fonctionner son bâton (cf. vers. 85).

83. ID., *Corse 1959. Les vents*. - I. B 1, B 2, B 4 (qui le cache d'abord), C 1 (deux), C 2, D 2 (sac), D 6 (trois), D 8, D 9, E, E 2. -II, A 10, A 12 (par le roi, car la mère du héros a bavardé), les trois bâtons corrigent la mère et le fils, il n'y a pas de récupération de l'objet volé

84. ID., *ib. Les trois frères*. - I. A 2, B 16, C 4, C 5, D 1, D 3, D 6 (deux), D 8. - II. A 2, A 8, A 9, B, B 1, C.

85. ID., *ib. Tomasu ou L'homme qui va chez les Vents*. - I. A, A 1, B 1, B 3, B 4, C 1 (deux), C 2, D 2 (boîte), D 6, D 8 (boîte plus belle que la première). - II. A 10, A 11 ; il échange la seconde boîte contre la première ; l'homme riche veut donner un grand festin - mais tous les convives sont battus ! (Se continue par le T. 1535).

86. BARBIER, *Lég. pays basque*, 46-49, n° 15. *La nappe, l'âne et le bâton*. Texte basque, 64-65. *Dafaila, astoa eta makila*. - I. A 2, B 9 (chacun des 3 fr.), B 10 et B 11, C 4, C 5 (les a passés de l'autre côté d'une rivière), D, D 3, D 6, D 9. - II. A 2, A 6, A 8, A 9, C.

87. POURRAT, *Trésor des c.*, XI, 238-249. *Le conte de l'homme à la fève*. - I. A, A I., B 9, B B 5, B 7, B 11, C, C 2, D 1, D 3, D 6, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

88. PARSONS, F. L. *Antilles, H.* 119-120. *Vent ca ' raché légume* la. Cf. III. 224, n° 237, vers. D (Guadeloupe). - I. A 3, B 1, B 2, C 1 (deux), C 2, d'abord un fouet, mais, au lieu de faire pousser les légumes il les fait rentrer sous terre ! D 3. - II. A, A 7 (de l'âne), A 9, B ; il retourne à l'auberge et le récupère.

89. ID., *ib.*, II, 152-153. *Petit bouwique, Martinette, fai ton devoir*. Cf. III, 224-225, n° 237, vers. E (Guadeloupe). - I. A, B 9, B 14 (qu'il accepte de pouiller), C 1 (deux), C 2, D 3, D 7, D 9. - II. A, A 6, A 7, A 9, B, C.

a) BARBEAU, *Canada I*, 89-92, n° 18. *Ti Jean commerçant* (épis. du T. 563 [mél. au T. 1551](#)).

b) ID., *ib.*, 93-95, n° 19. *L'âne, la serviette et le bâton*. = ID., *M.S.R.C.*, 469 sq.

c) ID., *ib.*, 145-148, n° 43. *Bâton tape*. = ID., *Grand-père*, n° 7, 47-56.

d) BASTIEN, *Canada*, 17 sq *Le bâton enchanté*.

e) THÈSE ROY, *Gaspésie. Jack dans le corps du cheval de plomb*. Cf. ID., *Litt. or. Gasp.*, 225. Eléments du thème.

- f) *Ms MUS. NAT. Ottawa.*
 - Coll. M. Barbeau, n° 111. *Serviette*. Québec, 1916.
 - ROY 153 (3,197). *La mère et les trois enfants*. Québec, 1958.
- g) *MS ARCH. F.L. Québec.* - 9 vers.
- h) *CARRIÈRE, Missouri*, 130-134, n° 26. *L'P'tsit Lapin*. (Avec T. 425).
- i) *ID., ib.,* 204-206, n° 40. *L'vieux La Fève*.
- j) *Ms A. de FELICE, Rôts fr. U.S.A.* (Louisiane). *L'homme qui avait autant d'enfants qu'il y a de trous dans un crible.* - A, A 1, B 8, B 10, C, C 2, D, D 3, D 7 (boulets), D 9- - II. A, A 4, A 7, A 9, C. - III. A, A 1 (var. : fait chercher balance auprès du maire), A 2, B, B 2.
- k) *PARSONS, F.L. Antilles*, I, 50-51. *Bouwique, tab'e, Bouto*. Cf. III, 223-224, n° 237, vers. A (Trinidad).
- l) *ID., ib., I*, 450-451. *Bouwique qui caca l'argent, bâton qui fai coup*. Cf. III, 224, n° 237, vers. C (Dominique).
- m) *ID., ib. II*, 568-569. *Serviette avec bâton la*. Cf. III, 225, no 237, vers. H (Haïti).

Cf. ci-dessus les numéros 88 et 89 de notre liste des vers. : 2 vers. de la Guadeloupe. Sous le même n° 237, Parsons analyse encore trois autres vers. (notées B, F et G) qui sont en anglais.

*•

Ce conte-type est l'un des plus répandus, tant en Europe qu'en Asie ; il se rencontre aussi sur le continent africain et a été porté en Amérique, tant du Nord que du Sud (1).

Antti Aarne a consacré une analyse approfondie (2) au conte des trois objets magiques, et y a joint l'étude de deux contes qu'il considère, à juste titre, comme liés au T. 563, l'un caractérisé par deux objets magiques - Aa. Th. 564 - l'autre par un seul - Aa. Th. 565 - . Ils s'insèrent eux-mêmes dans l'ensemble des contes traitant du vol et de la restitution d'un ou de plusieurs objets magiques.

Nous avons traité à part le T. 565, d'ailleurs presque inexistant en France.

Vu la relation très étroite entre les T. 563 et 564, que souligne aussi la classification internationale, nous n'avons pas cru devoir classer à part les quelques vers. françaises à deux objets magiques. La présence de deux objets magiques peut d'ailleurs n'être due qu'à un oubli du conteur, de sorte que l'on a affaire, non pas à des vers. du T. 564, mais à des vers. altérés du T. 563. Tel est le cas sans aucun doute pour nos vers. 10, 41,

(1) THOMPSON, *The folktale*, 72.

(2) Antti AARNE, « Die Zaubergaben. Eine vergleichende Märchenuntersuchung », *Journal de la Société finnoougrienne*, Helsinki, t. XXVH, 1911, 1-96. bictons que Aarne n'a analysé que 13 vers. françaises

42, 62, 88, probablement aussi pour la vers. 23, peut-être aussi pour la vers. 27•

Elles sont comparables aux quelques vers. où la fantaisie du conteur a porté le nombre des objets magiques à 4 (vers. 8, 34, 35, 40, 59) ou l'a réduit à un seul, sans qu'on puisse pour autant considérer ces der-

nières comme des vers. du T. 565 ; ce sont manifestement des souvenirs nauvrés et altérés du T. 563, enchâssés parfois dans des affabulations très différentes (vers. 36, 50, 51, cf. aussi vers. 37).

Dans quelques cas cependant, nous pensons effectivement être en présence de vers. bien caractérisées du T. 564. Comme A. Aarne l'explique dans son étude (3), dans les contes à deux objets magiques, l'un de ceux-ci est un pourvoyeur de nourriture, l'autre un objet qui châtie. Mais tous deux sont dans des contenants semblables, trait nécessaire au déroulement du récit. Dans ces vers. bien caractérisées, il n'y a pas substitution à l'auberge comme dans le T. 563, mais la vente ou le vol de l'objet magique se fait au domicile du héros. De telles vers. que nous aurions pu ranger sous le T. 564 sont très certainement les deux vers. corses 83 et 85, et, peut-être aussi, la vers. 43. A noter que le T. 564 est représenté également dans le *Pentamerone* de Basile (V, 2) où il est, comme dans la vers. corse 85, mélangé au conte du riche et du pauvre paysan (T. 1535).

Nous constatons que l'immense majorité, voire la presque totalité de nos vers. sont bien du T. 563, qui est ainsi l'un des contes merveilleux les plus souvent notés en France.

C'est, par contre, dans le premier épisode que des distinctions apparaissent, séparant nettement les vers. en plusieurs groupes. A. Aarne, dans son étude d'envergure internationale, constate que 3 épisodes introductifs prédominent « in der Art des Empfanges ». Le héros reçoit les objets magiques : 1) du diable en remerciement pour la part de viande (de porc) qu'il lui a portée ; 2) du Vent en compensation de la semence ou de la récolte, dispersée ou dévastée ; 3) d'un être céleste, auprès duquel il est arrivé en grimpant à une tige de fève géante.

Or ces trois épisodes si différenciés existent tous trois dans la tradition française, bien qu'en proportions très variables. Le premier (le diable comme donateur : motif I. B 16) n'est représenté sur le sol français que par trois vers. (11, 26, 27). En effet Aarne le note surtout en Europe du Nord, et le considère comme relevant plus particulièrement du T. 565, dont ce serait là, précisément, la patrie d'origine.

La séquence du vent dévastateur, du héros parti à sa recherche, des dons obtenus du Vent ou de la Mère des Vents (motifs I. B à I. B 4) se rencontre dans 18 vers., dont 16 localisées dans des régions côtières (Bretagne : 22 à 25 (4), 28, 33 à 36, 40 à 42 ; Gascogne : 64 ; Corse : 83 et 85 ; Guadeloupe : 88), deux étant du Nivernais (vers. 12 et 19).

Le motif de la tige de fève géante (I. B 7) caractérise 27 de nos versions. M. de Meyer, dans son analyse comparative de vers. wallonnes et

(4) Dans la vers. 24, le géant qui a enlevé la récolte est manifestement dû à un ajout postérieur. Voir pp. 51-53.

une ait(

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

flamandes à la lumière d'un choix de vers. françaises d'un côté, allemande de l'autre (5), considère ce trait comme caractéristique de la tradition française, constatation qu'il avait déjà formulée à propos de sa présence dans le T. 555 (6). Les 11 vers. où le héros atteint au ciel d'une manière ou sans précision (I. B 8) sont à ranger indubitablement dans le même groupe. Dans les vers. 77 et 81, le motif I. B 8 n'est d'ailleurs qu'une variante de I. B 7. Nous pouvons même considérer comme très voisines les vers. où le héros rencontre un personnage céleste sur la terre motifs I. B 9 à I. B 13, dans 10 vers. En effet dans toutes ces vers. christianisées — qui s'étendent sur l'ensemble de la France, jusques et y compris pris dans des régions telles que la Bretagne et la Corse mentionnées, dessus à propos de la séquence des Vents —, le donateur est un personnage céleste, la préférence allant d'ailleurs, non pas à Dieu lui-même mais à saint Pierre (motif I. B 11 in 27 vers.). A noter que la vers. 21 amalgame le trait du diable comme donateur à celui de la rencontre de personnages célestes.

Les personnages célestes peuvent avoir remplacé des êtres surnaturels non chrétiens, qui se seraient maintenus dans quelques vers. (fée : motif I. B 14 in vers. 18, 30, 44, 50, 54, 58, 79, 89 ; magicien : motif I. B 15 in vers. 3, 10, 47 ; cf. aussi vers. 61).

Numériquement c'est le groupe du donateur céleste qui est le plus important sur le sol français. Toutefois A. Aarne fait remarquer fort justement que l'introduction par le motif de la tige de fève géante n'est pas caractéristique du T. 563, puisqu'elle se retrouve aussi dans d'autres types.

L'épisode du Vent comme donateur a une aire de répartition très vaste : Scandinavie, Finlande et Russie (où le Gel remplace le Vent), Caucase, Autriche, Italie, France. L'auteur est enclin à admettre que cet épisode, contrairement à celui évoqué ci-dessus, fait partie intégrante du type, et est né dans une région où le vent menace fréquemment d'endommager les semences ou les récoltes, ce qui est, ajoute-t-il, le cas dans les régions méditerranéennes et aussi en France. Notre vers. type a été choisie dans ce groupe.

D'autres éléments considérés par Aarne comme caractéristiques de la « Urform » et représentés statistiquement par une majorité de vers., se retrouvent aussi comme éléments stables dans les vers. françaises. Ainsi le héros unique — qui a souvent autant d'enfants qu'il y a de trous dans un crible — caractérise-t-il toutes les vers. françaises à l'exception des suivantes : vers. 73 et 76 qui dérivent incontestablement de la vers de Grimm, et vers. périphériques 78, 84, 86. Notons en passant que le motif II. B 1 de la parenté invitée pour inaugurer l'objet magique (qui est dans Grimm) semble être lié au motif I. B 16 des trois frères partis en apprentissage.

Ainsi la serviette ou la nappe (motif I. D) revient-elle dans 49 vers. D'après M. de Meyer elle serait le motif roman par opposition à la table,

(5) M. de MEYER, *Vlaamsche Sprookjesthema's...*, Louvain, 1942, 112-120.

(6) Cf. ci-dessus p. 383. CONTE-TYPE

motif des vers. germaniques. C'est dans 14 de nos vers. que nous avons

trouvé la table.

L'âne comme pourvoyeur d'or revient encore plus souvent que la serviette ; il est dans 59 de nos vers. La présence, numériquement très souvent attestée de l'âne, fait encore une fois pencher Aarne vers la possibilité d'une origine méditerranéenne du type dont, d'une façon générale, les traits s'altèreraient en allant de l'ouest vers l'est, et du sud vers le nord. Sa naissance devrait se situer en Europe, et le conte à deux objets magique pourrait s'être développé à partir de celui à trois objets.

Tel n'est cependant pas l'avis^a de W. Liungmann (7) qui penche pour une origine asiatique de ces contes — les principaux éléments en sont effectivement déjà attestés dans le *Tripitaka* chinois au vie siècle de notre ère (8) — et qui considère le T. 563 comme plus récent que le T. 564.

Selon M. de Meyer, l'épisode adventice (III) serait dû à une contamination par le T. 592.

(7) LIUNGMANN, *Schwed. Vm.*, 168-171.

(8) CHAVANNES, *500 contes*, III, 256, n° 468.

Aa. Th. *The Magic Providing Purse and « Out, Boy, out of the Sack ! »* (La bourse magique et « Sors, garçon, sors du sac »). — *Basil. V*, 2, *Li mese* (Les mois). I A a. Th. *The*

Cf. ci-dessus T. 563, vers. 83 et 85 et commentaires, particulièrement p. 431.

a) Ms ARCH. F.L. *Québec*.

Louis. : 1 vers.

Conte-type 564

Aa. Th. *The Magic Providing Purse and « Out, Boy, out of the Sack ! »* (La bourse magique et « Sors, garçon, sors du sac »). — Basile V, 2, *Li mese* (Les mois). I Aa. Th. *The*

Cf. ci-dessus T. 563, vers. 83 et 85 et commentaires, particulièrement p. 431.

- a) Ms ARCH. F.L. *Québec*.
Louis. : 1 vers.

Conte-type 565

LE MOULIN MAGIQUE

Magic Mill. — Grimm n° 103, *Der susse Brei* (La bouillie sucrée).

Il y avait une fois un sorcier qui avait inventé un moulin qui moulait tout ce qu'on lui disait de moudre. Le difficile était de l'arrêter : il fallait prononcer certaines paroles, en se tournant du côté du vent et en faisant des gestes que lui seul connaissait.

Un jour, un Terre-neuvain (marin faisant la pêche de la morue à Terre-Neuve), propriétaire du navire qu'il commandait, ayant entendu parler de ce moulin, se dit qu'il serait bien commode pour lui, et que s'il l'avait il ferait fortune. Il s'introduisit chez le sorcier, vola son moulin et s'embarqua bien vite sur son navire. Arrivé en pleine mer, il dit au moulin :

— *Allons, mouds-moi du sel vite et longtemps.*

Le moulin se mit à moudre du sel tant et tant que le capitaine en emplit la cale de son navire. Quand le chargement fut complet, il cria au moulin de s'arrêter ; mais comme il ne connaissait pas les paroles qu'il fallait prononcer, le moulin continua à moudre, de sorte que le navire coula à fond. Le moulin coula aussi, sans cesser de moudre et il est encore qui moud toujours son sel, et c'est pour cela que la mer est salée.

Le sorcier est toujours à la recherche de son moulin. Il plonge de temps en temps pour tâcher de le retrouver et c'est quand il nage que la mer est grosse et houleuse. Les plongeurs causent les tourbillons qui font quelquefois sombrer les navires ;